

Ensemble ou séparément : l'Argentine, le Brésil et l'ALENA

commercial a besoin. Depuis 35 ans, plus d'une douzaine d'arrangements de commerce latino-américains ont échoué, la présence d'un géant industrialisé comme les États-Unis faisant cruellement défaut⁴.

Vilches laisse entendre dans son article que le ministre argentin des Finances, Domingo Cavallo, nourrissait les mêmes doutes.

S'il est impossible de maintenir un certain équilibre entre les politiques macroéconomiques des deux pays, les relations commerciales entre l'Argentine et le Brésil risquent de poser de graves problèmes malgré l'existence des règles du MERCOSUR en matière de commerce, et d'un tarif extérieur commun. Le jour où ils seront soumis à un important stress économique, les États membres du MERCOSUR pourraient avoir de la difficulté à accepter que leurs obligations en vertu du traité l'emportent sur leurs intérêts nationaux immédiats. C'est l'existence d'un tel danger que reconnaît le traité d'Asunción, où est soulignée l'importance de coordonner les politiques macroéconomiques. Aucune précision n'est malheureusement fournie dans le traité concernant la façon dont cette coordination devrait se faire.

3. Des cheminements différents : la politique économique en Argentine et au Brésil

Il existe effectivement certaines divergences entre l'Argentine et le Brésil sur les plans de la cohérence des politiques économiques et de l'engagement en cette matière. Une analyse comparative d'un vaste éventail de questions économiques révèle que la performance économique de l'Argentine est meilleure que celle de son voisin, et que le gouvernement brésilien intervient constamment davantage dans l'économie nationale. Cela ne signifie pas pour autant que l'Argentine n'a plus besoin d'opérer de nouvelles réformes. Certaines améliorations peuvent encore être apportées, notamment dans les systèmes financiers et administratifs. Le gouvernement ne pourra poursuivre encore bien longtemps sa politique actuelle qui consiste à fixer le taux de change du peso argentin par rapport au dollar américain, une politique qu'il lui faudra modifier tôt ou tard. Il reste que la réforme économique a de toute évidence été plus profonde et a porté davantage fruit en Argentine qu'au Brésil.

Sous l'administration Menem, l'Argentine a fait de nets progrès qui lui ont permis d'atteindre un degré élevé de responsabilité budgétaire. En 1994, le gouvernement fédéral a présenté un budget équilibré. La conjoncture a été moins favorable en 1995, compte tenu des répercussions de la crise du peso mexicain et de

⁴ Jorge A. Vilches, "The Americas: Latin Trade Agreements Could Shut Out NAFTA Members", *Wall Street Journal*, 25 novembre 1994, p. 9.